

Epreuve - Matière : 101 - 9311

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

À l'approche des Jeux Olympiques de 2024 à Paris, le rapport de confusion entre l'EPS et le sport émerge à nouveau. L'EPS doit-elle former les futurs Teddy Rinner et Kevin Mayer ou doit-elle permettre à chaque élève de s'épanouir pleinement ? Les valeurs du sport compétitif sont-elles en adéquation avec les valeurs visées par l'EPS scolaire ?

« L'EP est un phénomène de culture », (Ulmann, 1992) les pratiques sociales et scolaires ont donc une corrélation entre-elles. Pour une première réponse, l'EP consiste en « une action exercée sur le corps humain, de façon à favoriser certains comportements » (ibid citi, 1993) motion, mais l'EPS permet aussi « l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives ». (Chéreau, Introduction à la didactique de l'EPS, Dossier EPS n°8, 1990) Par cela, l'EPS n'est nécessairement attachée à ses supports, que sont les activités physiques et sportives (APS), mais jusque' où ? Est-ce que les valeurs sportives sont propres à l'EPS ? Avant tout,

il est nécessaire de définir ce que sont les valeurs du sport. Les valeurs peuvent se définir comme une vertu, une manière de faire et d'agir ou une opinion qui se partage au sein d'une culture commune. Toutefois, une culture n'est pas unique, et à l'image du sport fédéral, nous pouvons décrire ces valeurs sous deux types de nature ; celle du sport compétitif et celle du sport de loisir. Ainsi, nous pouvons mettre en

avec des valeurs de sport compétitif tel que le dépassement de soi, la confrontation, l'effort, et à l'image du sport de haut-niveau nous pouvons le résumer comme : « le bon plus fort ». A contrario, les valeurs du sport de loisir sont plus orientées vers le ludisme, la joie, le plaisir ou l'éducation de soi. Ainsi, les professeurs d'EPS sont confrontés à un choix de valeurs sportives, c'est alors ici que les valeurs passent par un filtre scolaire en lien avec le contexte de l'époque. En effet, une valeur « X » sera peut-être davantage promue dans un contexte « X » que dans un autre.

Par ailleurs, les enseignants d'EPS, que ce soit au sein de leur lycée ou à l'AS, mais aussi dans leurs conceptions (TO, Revue, Expériences) doivent prendre en compte les différentes valeurs du sport au prisme d'un filtre scolaire pour légitimer celle-ci au sein de la discipline. Toutefois, malgré ce filtre scolaire, et la fonction du système scolaire et politique, cette promotion de valeurs sera confrontée à un public de plus en plus hétérogène, ce qui consistera à un défi pour les enseignants d'EPS, ayant des difficultés à intégrer au sein de cette promotion les filles ou ces élèves en situation de handicap.

À quel degré les enseignants d'EPS sont-ils investis dans la promotion de valeurs du sport ? Comment les enseignants d'EPS peuvent-ils promouvoir deux types de valeurs contradictoires ? L'EPS permet-elle de promouvoir ces valeurs à tout les élèves, que ce soit les filles, les garçons, « ordinaires », ou en situation de handicap ?

Fort de ce questionnement, nous mentionnerons que les enseignants d'EPS, par leurs pratiques pédagogiques, au sein de la leçon ou du sport scolaire ainsi que dans leurs conceptions (10, expérimentation pédagogique), ont toujours promu des valeurs du sport de nature variées.

En effet, d'une promotion de valeurs compétitives à des valeurs éducatives, les enseignants d'EPS promouvraient celles-ci et les faisaient passer par un filon scolaire de plus en plus sélectif depuis 1936.

Toutefois, cette promotion n'a pas toujours été égalitaire, mais devenue de plus en plus inclusive, à effet les filles et les élèves en situation de handicap sont de plus en plus intégrés puis inclus dans cette promotion.

Dans une première partie, nous mentionnerons que de 1936 à la mise en place de la demi-journée de sport (1961), que les enseignants d'EPS vivaient une promotion des valeurs du sport compétitif et de loisir, c'est dans des actions sur le terrain et évaluable que nous mentionnerons également la mise à l'écart des filles dans cette promotion.

Dans une deuxième partie, nous mentionnerons que les enseignants d'EPS, de 1961 à la réintégration de l'EPS au MEN (1981) que les enseignants promouvraient, de manière controversée, des valeurs du sport compétitif. En effet, cette promotion sera le fruit de nombreux débats au sein de la communauté des enseignants d'EPS.

Enfin, nous aborderons que, depuis 1981, les enseignants d'EPS promouvraient des valeurs de sport d'éducation dans toutes leurs pratiques afin de favoriser l'inclusion et la réussite de tout les élèves.

Dans cette première partie, nous démontrerons que jusqu'à 1961, la promotion des valeurs du sport nouvelle entre celle de sport compétitif et de loisir.

Tout d'abord, nous démontrerons que il y a eu d'abord entre les pratiques et les directives des textes officiels qui demande d'une conjonction de la communauté des enseignants d'EPS à promouvoir les valeurs du sport. En effet, dans un contexte de reconstruction nationale où « 80% des jeunes sont des déficients physiologiques » (G. Barthélemy, 1946), le but des enseignants sera de « reconstruire le corps ». (Vimard, 1946) Ainsi, ce sont les médecins qui sont au pouvoir de la discipline, et leurs conseils vont à l'encontre de sport, qui selon eux n'est pas bon pour la santé. Par cela les IO de 1945 et de 1959, malgré l'éclectisme mis en avant, orientent énormément les enseignants vers quel type de méthode utilisée, à quel moment et avec quel public. À première vue, avec la prépondérance de la méthode naturelle, nous pourrions penser qu'aucune valeur du sport ne serait formée. Toutefois, nous notons plusieurs indicateurs et décabges faisant apparaître une promotion des valeurs du sport compétitif. Tout d'abord la mise en place des groupes physiologiques (Dr Hanley-Ber^t, 1943) peut être rapporté à des valeurs du sport compétitif dans le sens où il y a une sorte de classement entre les élèves et que seuls les plus forts peuvent avoir le choix dans leurs actions. (Sport ou non) Ensuite, l'évaluation certificative laisse également place aux valeurs compétitives. En effet, avec la loi de 1941, qui est rendue obligatoire à 1959, nous notons que se sont des épreuves sportives où seul la performance est prise en compte, nous sommes alors pleinement dans une promotion des valeurs compétitives et de performance. Nous notons alors un décalage entre les pratiques préconisées par les IO et celles évaluées, nous évaluons du sport alors qu'il prend une très faible importance dans les méthodes selon la loi. Quant à il y a un « mythe de correspondance entre en texte et une pratique » (Hm, 1989), effectivement, d'après lui à cette époque : « on préparait une bonne vieille séance de gym traditionnelle au cas où l'inspecteur ferait une apparition surprise, le reste du temps on jouait, et les élèves se demandaient pas mieux, des pratiques sportives ». (Hm, 1989) Ainsi, en suivant ce raisonnement, nous avons démontré que sur le terrain, et malgré les injonctions officielles, les enseignants d'EPS favorisent les valeurs sportives compétitives.

Epreuve - Matière : 101 - 93.11

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Ensuite, les enseignants d'EPS, au sein du sport scolaire ont la volonté de réunir les deux types de valeurs dans cette formation. Le sport scolaire est le rassemblement scolaire d'élèves au sein de l'éducation sportive de leur établissement pour pratiquer des APS, le plus souvent dans un cadre compétitif. (P. Armand, 1993) En suivant cette définition, nous pouvons penser que le sport scolaire constitue une propagande de valeurs compétitives, cependant avec la création de l'OSV en 1938, il y a une reconnaissance grandissante du sport scolaire comme base hygiénico-ludique. (Bordet, 1999) En effet, par son caractère facultatif, (pour les élèves) les enseignants d'EPS peuvent amener les élèves à suivre leurs propres envies. Ainsi, le sport scolaire aura une double perspective : une compétitive et une autre ludique, récréative et hygiénique (Fernandez, 2014). Par cela, les enseignants d'EPS lient les deux types de valeurs de valeur du sport au sein d'un même environnement. Toutefois, le caractère facultatif du sport scolaire lié au fait que seul les élèves du groupe 1 et 2 peuvent pratiquer, met en avant que cette formation est fortement inégalitaire.

Enfin, nous mentionnons dans cette dernière note que les femmes sont mise à l'écart de cette formation par les enseignants d'EPS. Dans un contexte où les femmes ont encore peu de droits en France, l'EPS ici ne permet pas de ce faire en pas en avant et en favorisant une séparation des valeurs masculines.

En effet, même les enseignantes sont mises à l'écart, à l'image de la revue de propagande (Attali, 2020) qui est la revue EPS où dans les années 50, seul 8% des articles sont rédigés par des femmes, et que parmi ceux-ci, 73% concerne l'EP féminine. Dans ce cadre, comment les enseignantes peuvent promouvoir des valeurs égalitaires quand au sein même de manuels

de ceux-ci est véhiculée du sexisme. Ainsi, les valeurs sportives compétitives sont prescrites pour les hommes ; ce sport met en danger l'organe utérin (Travaillat, 2015) et le sport est la barrière de la masculinité (Toulet, 2007). En effet, « l'EPS n'adapte pas une élève, mais un garçon ou une fille ». (Attali et Saint-Martin, 2010) Les valeurs prescrites pour les filles et les garçons sont donc différentes, favorisant la performance pour le garçon et la grâce et l'esthétique pour les filles. (Carpentier, L'EP pour les jeunes filles, 2009) En effet, les 10 de 1945 avance des valeurs comme la virilité, quant les 10 de 59 met à avant que le gymnastique doit être une priorité pour les filles. Ainsi, les enseignantes d'EPS promouvant des valeurs stéréotypées ne permettent pas à tout les élèves d'avoir une culture commune par rapport aux valeurs de sport.

Pour conclure cette partie, nous avons démontré que les enseignantes d'EPS ont toujours promu des valeurs, de différentes valeurs sportives jusqu'à 1961. En effet

c'est par de décalages avec les textes, par les textes et par les valeurs que les enseignantes ont promu des valeurs compétitives et de l'esprit. Néanmoins, cette promotion reste stéréotypée et ne permet pas aux femmes d'acquiescer des valeurs compétitives et sportives.

Dans cette deuxième partie, nous mentionnons que les enseignants d'EPS, de 1961 à la restructuration de la discipline au MEN (1981) que les enseignants promouvraient, de manière controversée, des valeurs du sport compétitif. En effet cette promotion sera le fruit de nombreux débats au sein de la communauté des enseignants d'EPS.

Tout d'abord, depuis la nomination de M. Herzog au Haut-Commissariat de la Jeunesse et des Sports et par la mise en place de la demi-journée de sport en 1961, l'EPS prend en tournant en officialisant la sportivisation. En effet, les IO de 1962 et de 1967 mettent en avant une volonté de véhiculer les valeurs du sport (à l'instar des 10 périodes). Cette volonté se traduit sur le terrain par une pédagogie très dirigée ; la pédagogie du modèle, (S. Marsenach, 2005) où le but est de reproduire la technique des champions car c'est par « l'imitation que l'enfant apprend le mieux » (M. Baquet, Éducation sportive, initiation et entraînement, 1942). Ainsi, ce sont les valeurs du sport de haut-niveau qui sont véhiculées, en effet, « la société a besoin de citoyens compétitifs et conquérants » (Borotra, Essai de doctrine du sport, 1965). Par cela, il y a une volonté des enseignants d'EPS à se détacher des injonctions officielles précédentes : « nous manquons à notre tâche si nous formons de débiles moteurs respirant de santé » (Le Boulch, 1961). Ainsi en 1962, la gym traditionnelle est supprimée du baccalauréat, cela est donc révélateur d'une volonté de ne plus promouvoir les anciens valeurs au profit des valeurs sportives. C'est donc la performance uniquement qui prime à cette époque, le table-tennis sera l'indicateur de performance pour les élèves. Le fait que seul la performance soit comptabilisée renvoie à une promotion des valeurs du sport de haut-niveau ; la loi des plus forts. On assiste à une réelle évaluation des dons, (Athli et JSM, L'évaluation en EPS : une légitimité disciplinaire et des défis culturels, 2016) en effet, les évaluations certifiantes sont axées sur la triptyque de base : Athlétisme-gymnastique-swat, or, sur le terrain, les sports collectifs prennent de l'ampleur mais restent non-évalués. D'un côté les sports collectifs permettent de promouvoir de nouvelles valeurs tel que l'esprit d'équipe, le fair-play etc... Mais d'un autre côté ces valeurs ne sont pas évaluées et perdent donc de leur crédibilité à notre sens puisqu'elles ne sont pas certifiées.

Dans ce cadre, nous voyons que les valeurs compétitives sont majoritairement mise en avant, mais elles sont finalement remises en cause.

En effet, avec l'arrivée de M. Herzog, suite à son conflit avec Flouret, l'EPS prend un tournant sportif où les valeurs jouées sont compétitives. La dissolution de l'OSV et la mise en place de l'ASV en 1962 marque fortement ce tournant : le sport scolaire doit permettre de former des champions. Suite à ce basculement, nous faisons face à une forte réaction professionnelle de la part de nombreux enseignants d'EPS. Pour eux, le sport c'est pour tout le monde, personne ne doit être mis à l'écart. Ainsi, une dynamique « ASV-masse » se met en place pour les enseignants d'EPS allant à l'encontre de l'idéologie de M. Herzog. L'objectif est alors de mobiliser le plus d'élèves possible au sein de l'AS. Les enseignants brouillent le prix des licences et mettent en place des dispositifs pour que tout les élèves pratiquent à l'AS. Nous pouvons illustrer nos propos avec le dispositif à challenge du nombre 11 (C. Marie, De la masse à l'élite, Revue EPS, 1966). Ce dispositif en athlétisme revient à une compétition inter-établissements ouvert à tout les élèves dans l'objectif d'en rassembler le plus possible. L'objectif ici est alors de promouvoir des valeurs du sport accessibles à tous tout en se rapprochant d'une vraie compétition, permettre aux élèves de trouver leurs plaisirs au sein même d'une compétition.

Cette volonté des enseignants à se détacher du « tout sport » se fera ressentir jusque dans le vocabulaire où les anciens élèves de l'ENSEPS ne parleront plus de sciences mais de leçons et non plus d'exercices mais de situation. On note donc une volonté institutionnelle de promouvoir des valeurs compétitives mais à contrevers une réaction professionnelle favorisant des valeurs de plus en plus éducatives.

Effectivement, des actions isolées d'enseignants d'EPS promeuvent des valeurs sociales des sports pour éduquer pleinement un citoyen. Nous nous baserons pour cette idée sur la République des Sports de S. De Lette (1964). Cette expérimentation pédagogique, à Calais (puis ailleurs), consiste à faire vivre à l'élève une « mini-république » et la vie associative. Le sport vit en grande partie dans des associations, nous pouvons déjà y faire un parallèle.

Le fait de faire vivre aux élèves une élection, une fédération, des clubs comme réalisme, trésorerie etc... leur permettent de développer leur culture en véhiculant des valeurs communes et similaires à celle d'un sportif adhérent d'une association sportive. Ainsi, ici De Lette permet de promouvoir des valeurs du sport associatif, et à ce titre courait avec ses collègues favorisent également le mouvement.

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire

N° Anonymat : N240NAT1042251

Nombre de pages : 12

16 / 20

Epreuve - Matière : 101-9311

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

De plus, la République des Sports consiste en une compétition pour les élèves et gère par les élèves. Dans ce cadre, ils jouent le rôle de coach, d'entraîneur, d'organisateur etc... C'est donc une innovation pour les élèves qui n'avaient encore très peu été aussi impliqués dans la mise en place d'un dispositif. Nous ne pouvons pas ignorer l'impact qu'a généré ce dispositif après plus de 168 mise en place, les enseignants ont alors permis de promouvoir les valeurs du sport associatif tout en restant liés au sport compétitif. De plus les filles sont de plus en plus intégrées dans le dispositif, mais beaucoup les élèves en situation de handicap au bord de la route. Malgré des travaux isolés, notamment de Pasqualini dans les années 70, leur intégration reste à petite échelle et ne sert pas le public de la promotion des valeurs du sport. Ainsi, les actions isolées des enseignants d'EPS permet, en innovant les pratiques, de promouvoir de nouvelles valeurs du sport comme des valeurs sociales, associatives ou inclusives.

Ainsi, dans cette partie, nous avons démontré que les enseignants d'EPS doivent suivre des démarches favorisant des valeurs compétitives et performantes, mais ceux-ci restent contestables. En effet, des actions de contestations ou d'innovations redonnent la promotion de valeurs de plus en plus éducatives et favorables des valeurs scolaires.

9 / 12

Dans cette dernière partie, nous démontrerons que de 1981 à nos jours que les enseignants promouvent des valeurs du sport dites éducatives dans toute leur pratique afin de permettre l'inclusion et la réussite de tout les élèves.

Tout d'abord, depuis les années 90, les enseignants d'EPS sont tiraillés entre les missions développementaliste et culturaliste, et d'autres termes entre valeurs éducatives et sportives. Depuis 1985 et jusqu'en 2015, la domination de l'APSA suivait une logique culturaliste, où elle se classait selon leur nature motrice. Cela malgré une volonté du STO (1993) dirigé par Hébrard et l'école de proposer une domination plus développementaliste sous forme de domaine d'action. Mais cette initiative est annulée par le SNEP. Ainsi jusqu'en 2015, les APSA suivent la logique culturaliste, nous pourrions alors penser que les enseignants soient restés dans leur promotion compétitive. Or, c'est l'évaluation des dons qui vient place à l'évaluation des produits et des processus d'apprentissage (Abali et SSM, L'évaluation en EPS entre légitimité disciplinaire et défis culturels, 2010), et effet depuis 1985, la performance n'est plus l'unique indicateur d'évaluation, au profit des connaissances, des progrès et de la participation. Par cela, les valeurs promues sont de plus en plus motrice et éducatives. En allant plus loin, depuis 2005 et la loi pour l'égalité de chances et de réussite, l'EPS tente de rendre inclusive l'ensemble des valeurs promues à tout les élèves. Ainsi, Jordan, élève de Terminale et paraolympique pourra réaliser son évaluation de vitesse grâce à un bâton adapté et créé par l'enseignant et validé par le rectorat. Dans ce cadre, et dans une volonté de le rendre sport sans de l'ampleur, les enseignants promouvent des valeurs du sport intégrateur et inclusives permettant à chacun de respecter autrui et lui permettre de réussir.

Ensuite, dans la ligne tracée par la République du Sport, le sport scolaire est basé en lieu de promotion pour la valeur sociale du sport.

D'après le directeur de l'UNSS, le but du sport scolaire n'est pas de former des athlètes mais de former des jeunes dirigeants, des jeunes arbitres et des jeunes coach. (Gaughey, 1990) Le sport scolaire doit alors permettre aux élèves de s'approprier les valeurs du sport scolaire, éducatif et social. Par exemple, Robin, jeune arbitre de judo lors d'une compétition pourra mettre en avant ses valeurs de respect, de tolérance et de justice qui lui auront été prônées par ses enseignants d'EPS. Cependant la formation des rôles de jeunes officiels fait face à un double problème : les élèves ne sont pas totalement investis et les enseignants ont peur de perdre le contrôle de leurs AS. (Combarz, 2019) Ainsi, pour mobiliser les élèves davantage au sport scolaire, les enseignants peuvent mettre en place de nouvelles pratiques pour attirer le maximum d'élèves. De nouvelles formes de pratique comme la course à l'italienne ou le « badten » peuvent être imaginées pour attirer les élèves puis former par la suite des valeurs éducatives. Le terrain du sport scolaire paraît qui plus est être le meilleur lieu de promotion de valeurs sportives étant donné que c'est la 1^{ère} fédération au niveau du nombre de licenciés féminins.

Toutefois, nous pouvons nous questionner sur la réalité de la mixité, sur le papier, la mixité est mise en place et permet une réelle égalité de chances. Cependant on observe un écart de 0,7 point en

EPS au baccalauréat de la session 2019, cet écart est encore plus important dans le champ d'apprentissage n°4. Est-ce que les professeurs transmettent moins aux filles les valeurs du sport ? Nous savons que les filles sont davantage orientées vers des buts de maîtrise, (Leroy, Sarrasin, 2000) or 80 à 85 % du temps scolaire sont représentés par l'athlétisme, le sport collectif et la gym. (Berry, 1991) Ainsi, l'organisation des contenus n'apparaît pas égalitaire et favorise toujours une promotion de valeurs stéréotypées masculines.

Enfin, dans un contexte de montée de l'individualisme (Vigotsky, L'ère du Vide, 1983) et de la montée des actes de violence (Gaillord, 1996) l'EPS réagit en mettant en avant des valeurs citoyennes et sociales s'écartant de valeurs sportives. Dietsch et Duvall (Une histoire politique de l'EPS, AEFPS, Bibliothèque pédagogique, 2022) mettent en avant le fait

que le méthodologique et social a fait le jeu de son moteur. Nous pouvons alors nous questionner : n'est-on pas en train de perdre le rapport avec les valeurs du sport ? Lorsqu'on analyse les attitudes de fin de lycée (général ou professionnel) seul 1 attitude par champ se trouve être moteur. Quand l'EPS est pour la plupart des élèves le seul moment où il soit en activité, doit-on faire l'impasse sur des valeurs tel que le dépassement de soi, l'effort ou la solidarité ?

Pour conclure, nous avons démontré que les enseignants d'EPS ont toujours promu des valeurs du sport de nature différentes par leurs leçons, leurs évaluations, le sport scolaire et leurs inspirations. En effet ceux-ci sont tiraillés entre les valeurs du sport compétitif et éducatif, mais jusqu'à nos jours, le filon scolaire prend de plus en plus d'importance et devient davantage sélectif.

Cette promotion n'est aucune inégalitaire, quant bien même, elle l'est entre, entre les garçons, les filles ou les élèves en situation de handicap. Toutefois, les valeurs se sont peu à peu de plus en plus inclusives et éducatives permettant aux élèves de découvrir la vie en société et en association.

Aussi, nous avons démontré que les enseignants d'EPS ne sont pas en bloc unis et participe de manière variée dans la promotion des valeurs du sport. Il aurait été intéressant d'analyser la formation initiale des enseignants également

pour voir l'impact qu'elle a eu sur cette promotion de valeurs.

Pour conclure nos propos, dans une époque où le e-sport prend de l'ampleur et s'impose comme un sport comme un autre, nous pouvons nous demander si l'EPS suivra cette tendance pour promouvoir les valeurs du sport numérique.